

# Théâtre du Rond-Point

# Pippo Delbono

Questo buio feroce  
(Cette obscurité féroce)

première  
en France

**9 janvier – 2 février, 21h**

dimanche, 15h – relâche les lundis et le dimanche 13 janvier  
représentations supplémentaires les samedis à 18h30

**générales de presse**

9, 10, 11 janvier à 21 heures  
12 janvier à 18h30 et 21 heures

service presse Hélène Ducharne 01 44 95 98 47 / [helene.ducharne@theatredurondpoint.fr](mailto:helene.ducharne@theatredurondpoint.fr)  
Carine Mangou 01 44 95 98 33 / [carine.mangou@theatredurondpoint.fr](mailto:carine.mangou@theatredurondpoint.fr)  
Virginie Ferrere 01 44 95 58 92 / [service.com@theatredurondpoint.fr](mailto:service.com@theatredurondpoint.fr)

# Questo Buio Feroce (Cette obscurité féroce)

spectacle en italien surtitré

idée et mise en scène **Pippo Delbono**

avec **Dolly Albertin, Gianluca Ballaré, Raffaella Banchelli, Bobò, Margherita Clemente Pippo Delbono, Lucia Della Ferrera, Ilaria Distante, Gustavo Giacosa, Mario Intruglio Simone Goggiano, Nelson Larricia, Pepe Robledo, Gianni Parenti**

scénographie **Claude Santerre**

création lumières **Robert John Restinghini**

lumières **Fabio Sajiz**

son **Angelo Colonna**

directeur technique **Sergio Taddei**

habilleuse **Carla Taddei**

organisation **Christian Leblanc et Emilia Romagna Teatro Fondazione**

production Emilia Romagna Teatro Fondazione/Modena, Théâtre de la Place/Liège, Théâtre du Rond-Point Festival delle Colline/Torino, Théâtre National de Toulouse/CDN Midi-Pyrénées, Le Fanal/SN de Saint-Nazaire Maison de la Culture d'Amiens, Le Merlan/SN de Marseille, Teatro Argentina/Teatro di Roma

création octobre 2006 Teatro di Roma

**Théâtre du Rond Point - salle Renaud-Barrault (745 places)**

**du 9 janvier au 2 février à 21h**

représentations supplémentaires les samedis à 18h30

dimanche à 15h

relâche les lundis et dimanche 13 janvier

durée 1h30

Retrouvez Pippo Delbono dans ***I Racconti di giugno (Les Récits de juin)***

**lundi 21 et 28 janvier à 21h**

Projection de ***Grido***, un film de Pippo Delbono

**lundi 28 janvier à 19h**, entrée libre – réservation indispensable 01 44 95 58 81

**tarifs / salle Renaud-Barrault**

plein tarif **33 euros** / groupe (8 personnes minimum) **20 euros** / plus de 60 ans **24 euros**

demandeurs d'emploi **16 euros** / moins de 30 ans **14 euros** / carte Imagine R **10 euros**

réservations au 01 44 95 98 21, au 0 892 701 603 (0,34 euros/min) et sur [www.theatredurondpoint.fr](http://www.theatredurondpoint.fr)

# Questo Buio Feroce - note d'intention

Une chambre blanche. Vide. Une boîte sans fenêtres. Coups de lumière qui arrivent d'en haut. Les pulsations d'un cœur qui bat fort, toujours plus fort. Et puis disparaît.

Des êtres humains qui ne se connaissent pas entre eux. Des aliens.

D'un temps futur et d'un temps passé. Élégants. Avec des costumes antiques et des costumes à la mode. Le visage blanc.

Ils reproduisent des jeux. Des jeux d'adultes. Sadiques. Violents. Crus.

« Salò » le film sacré de Pasolini sur la bestialité de l'être humain. Cette féroce obscurité.

Des êtres humains. Égares. Isolés entre eux. Qui se cherchent. Se retrouvent. Se perdent. Encore.

« Chacun trace autour de soi un cercle magique et laisse dehors tout ce qui ne s'adapte pas à ses jeux secrets. »

Des Êtres Humains. Qui crient. Qui pleurent.

Comme des enfants. Inconscients. Perdus. Un jeu qui s'étend vers ceux qui les regardent de la salle.

L'espace qui les sépare d'eux disparaît. Le cercle magique s'étend. Et puis se renferme à nouveau.

Comme une pierre jetée dans un étang. Qui forme d'autres cercles. Des cercles qui se multiplient, se superposent, reviennent, disparaissent. Comme les notes d'une musique qui se répètent, identiques et différentes.

Un poumon vivant sous l'eau apparemment immobile. Qui bat. La pierre sur le cœur. Les battements du cœur sous la pierre.

Une brèche féroce de lumière comme les traits de lumière dans les visages dramatiques de Caravaggio. Je veux des gens qui pourchassent la lumière avec moi.

C'est une explosion. Un concert rock. Une catharsis. Une révolte. Casser les murs comme un cri qui déchire la toile comme dans les peintures de Frida Kahlo la peintre mexicaine qui dessinait sa chair blessée.

Ou les corps obèses des torturés des peintures de Botero le peintre colombien. Lacérés. D'un pays en guerre depuis des années, beaucoup d'années. Depuis toujours. Et les fleurs qui poussent encore de cette chair. Morte.

« Pour une minute de vie, pour une minute, voir dans le cerveau des petites fleurs. » Les fleurs rouges, toujours plus de fleurs, toujours plus de blessures. Lumière toujours plus de lumière malgré l'obscurité.

« Voir des petites fleurs qui dansent comme des mots dans la bouche d'un muet. » Encore, encore je veux écrire l'amour.

PIPPO DELBONO

# Questo Buio Feroce - entretien

**Dans *Cette obscurité féroce* plus encore que dans vos autres spectacles, vous parlez de la mort. Mais ce qui relève du tragique de la condition humaine vous l'envisagez ici presque avec sérénité ?**

**Pippo Delbono :** Oui ce thème de la mort est dans tous mes spectacles, mais le plus difficile c'est de trouver le courage d'affronter directement un tel thème. L'inspiration est venue de ce livre d'Harold Brodkey, le grand romancier américain mort du sida, que j'avais trouvé lors d'un voyage en Birmanie. Mais mon histoire est différente de celle de Brodkey. Il y a toujours une part d'autobiographie dans mes spectacles, mais il est important que cela parle des autres. Brodkey n'était pas croyant, il n'avait aucune religion. À partir de son livre et de son histoire j'ai créé un poème qui dit comment cet homme arrive à retrouver l'harmonie et la paix sans la moindre référence religieuse. Sans jamais parler de Dieu.

**Au début du spectacle, un acteur apparaît sur scène. Il est presque entièrement nu, mais il porte un masque. Que signifie ce masque ?**

**P. D. :** C'est un masque africain. Cette histoire est née en Birmanie, pays qui vit sous une dictature extrêmement perverse, mais en même temps je parle du sida. Ce masque est une façon de dire que le sida est une maladie qui fait des ravages en Afrique où des milliers de personnes sont en train de mourir alors qu'il y a des médicaments qui existent, mais que pour des raisons économiques liées à des multinationales qui possèdent les brevets de ces médicaments, ces gens n'y ont pas droit. Ce qui est un énorme scandale dont pourtant on ne parle jamais. Mais le masque c'est aussi le carnaval qui est très présent dans le spectacle parce que le carnaval, c'est aussi quelque chose qui a à voir avec la mort. Enfin, le masque, c'est la morale et aussi l'hypocrisie de la société. Mais en vérité quand je crée un spectacle, je ne travaille pas sur le sens, mais plutôt de façon intuitive et extrêmement précise sur le rythme.

**À l'arrivée, c'est à la fois un voyage et un poème qui frappe par sa lucidité et sa légèreté qui surprend s'agissant d'un sujet aussi grave...**

**P. D. :** Je me sens juste quand j'aborde la question de cette façon. Tu as fait un parcours et tu dois en parler, ça te nourrit. Quand un de tes proches va mourir, tu vas transformer cette mort en une différente forme de vie. C'est tragique, mais c'est aussi quelque chose qu'il faut accepter ; l'occasion de commencer un voyage de vie différent. C'est pour cela que ce n'est pas triste. Ce sont des moments de grande lucidité. On fait un voyage à travers le temps.

# I Racconti di giugno (Les Récits de juin)

Sur scène, juste une table, une chaise, un verre. Réduit à l'essentiel, le théâtre élémentaire de Pippo Delbono se met à nu. Dans ses *Récits de juin*, seul sur le plateau, l'acteur et metteur en scène italien se livre et se délivre à travers les mots et de petits gestes, singulièrement aptes à capter et à libérer l'intensité d'un parcours voué à la nécessité des hommes de théâtre. À mi-chemin entre confidence et conférence, l'exposition intime de cette recherche existentielle officie dans la pudeur et l'impudeur, entre silences éloquents et un dire cru parfois improvisé.

Tel un funambule, Pippo Delbono marche sur le fil de ses pensées, évoque cette « mémoire physique de la blessure » qui fonde ses spectacles et se redéploie à travers une écriture de scène poétique, élaborée à partir des corps, proche en cela de la chorégraphie. Intimité hantée par ses rencontres et la présence de ses complices de création, de Pepe Robledo à Bobò, Pippo Delbono raconte sa propre histoire et la leur entremêlée à des fragments de pièces, *Urlo*, *Le Temps des Assassins*, *La Rabbia*, *Enrico V...* Et ces *Récits de juin* confortent la vérité du créateur où l'acteur sans masque, dans un bouleversant moment d'abandon à la scène.

*I Racconti di giugno* a été joué au Festival d'Avignon 2006 dans la cour du Musée Calvet.

# Pippo Delbono - La compagnie

La compagnie est créée en 1986 par Pippo Delbono et l'acteur argentin Pepe Robledo. Elle présente *Il Tempo degli assassini* en Italie en 1987 au Festival de Santacargelo. Pendant la tournée en Allemagne, Pippo Delbono et Pepe Robledo rencontrent Pina Bausch, avec laquelle ils collaborent au spectacle *Ahnen*.

En 1989, commence une série de projets dirigés par Pippo Delbono, avec la participation d'acteurs et de danseurs provenant de divers domaines et expériences : *Morire di Musica* et *Il Muro* (avec des danseurs de Pina Bausch)

En 1992, en collaboration avec l'Université de Parme, il réalise les premières études sur *Enrico V* de William Shakespeare. Le résultat constitue une nouvelle étape dans sa recherche : une méthodologie de travail où les participants aux ateliers sont insérés dans le spectacle, dans chaque ville où *Enrico V* est représenté.

En novembre 1995, la compagnie présente *La Rabbia*, spectacle dédié à Pier Paolo Pasolini.

En 1997, débute à Naples le spectacle *Barboni*, un spectacle qui naît grâce aux rencontres avec les internés de l'asile psychiatrique d'Aversa, mais aussi avec des artistes de rue et des chanteurs de rock. Le spectacle reçoit le Prix spécial UBU pour la recherche à la frontière entre l'art et la vie

*Guerra*, prix de la critique 1998, constitue la suite naturelle du parcours de Pippo Delbono, avec les mêmes personnes rencontrées pour *Barboni*.

En 1999, *Esodo* est créé à Modena, et en juillet 2000, la compagnie, dans le cadre du Festival Orestyadi de Gibellina (Sicile) présente *Il Silenzio*.

En 2002, *Gente di Plastica*, hommage à Sarah Kane, est créé en janvier (prix Olimpici del teatro 2003) Puis *Il Silenzio*, *Guerra* et *la Rabbia* sont présentés au Festival d'Avignon.

En 2003, Pippo Delbono réalise un film *Guerra*, à son retour de Palestine. Ce film est sélectionné à la 60<sup>e</sup> Mostra de Venise dans la section Nouveaux Territoires, au Festival de Cinéma du Caire et au Festival du documentaire d'Amsterdam. Il obtient le prix du meilleur film au Festival de Cinéma Sulmona Cinema et le Donatello 2004 : Meilleur film catégorie long-métrage documentaire. Son second film *Il Grido* a été sélectionné à la Fête du cinéma de Rome en 2006 et a obtenu le prix du meilleur acteur (Bobò et Pippo) au Sulmona Festival 2006

Le Festival d'Avignon 2004 coproduit et présente *Urlo* (prix Olimpici del teatro 2005). Ce spectacle qui interroge la question du pouvoir est le moment de nouvelles rencontres, à savoir Giovanna Marini et l'acteur Italien Umberto Orsini. La Compagnia présente également *Enrico V* à ce même festival.

En 2005, Pippo Delbono crée *I Racconti di Giugno*, mise à nu d'un homme de théâtre, de ses interrogations sur le théâtre, la vie, le monde. *I Racconti di Giugno* est présenté au Festival d'Avignon 2006.

En 2006, Pippo Delbono crée *Questo Buio Feroce*, interrogation sur la mort, dont la première a eu lieu début octobre au Teatro di Roma.

Le Théâtre du Rond-Point a accueilli Pippo Delbono en mai 2004 avec 6 spectacles et en novembre et décembre 2005 avec 5 spectacles.

## Publications et DVD

*Barboni, il teatro di Pippo Delbono*, édition Ubulibri 1998

*Pippo Delbono, Mon théâtre*, édition Actes Sud 2004

*Le Corps de l'acteur*, éditions Solitaires intempestifs 2004

Revue Alternatives Théâtrales : numéro 88 : *Les Liaisons singulières*, 1<sup>er</sup> trimestre 2006

*Il Silenzio*, production Arte Copat 2005 : DVD disponible : site : [www.copat.fr](http://www.copat.fr)

*Récits de juin*, édition Actes Sud 2008

# Tournée pour la saison 07/08

## **Questo buio feroce**

du 7 au 10 novembre 2007 : Gênes

du 22 au 25 novembre 2007 : Piacenza

du 5 au 7 février 2008 : Le Maillon – Strasbourg

du 20 au 24 février 2008 : Prato

les 27 et 28 février 2008 : Maison de la Culture d'Amiens

du 4 au 8 mars 2008 : Théâtre National de Toulouse - CDN Midi Pyrénées

du 13 au 15 mars 2008 : Scène Nationale de Marseille - le Merlan

du 18 au 20 mars 2008 : Le Duo de Dijon

25 et 26 mars 2008 : Scène nationale de Saint-Nazaire - le Fanal

29 mars 2008 : Scène nationale de Bayonne

1er et 2 avril 2008 : Scène nationale de Clermont-Ferrand

du 13 juin au 18 juin : Piccolo Teatro - Milano

## **I Racconti di Giugno**

9 mars 2008 : Théâtre national de Toulouse

3 avril 2008 : Scène nationale de Clermont-Ferrand

## **Il Tempo degli assassini**

du 28 novembre au 1er décembre 2007 : Théâtre Daniel Sorano - Toulouse

## **La Rabbia :**

11 et 12 mars 2008 : Scène nationale de Marseille - Le Merlan

## **Guerra**

3 et 4 novembre 2007 : Madrid – Festival d'Otone

du 10 au 14 juin 2008 : Théâtre National de Bretagne

## **Il Silenzio**

1<sup>er</sup> et 2 novembre 2007 : Madrid – Festival d'Otone

20 juin 2008 : Chateaufallon

# dans les autres salles janvier – février 2008

## **BATAILLES**

de **Roland Topor** et **Jean-Michel Ribes**  
mise en scène **Jean-Michel Ribes**  
avec **Pierre Arditi, François Berléand**  
et **Tonie Marshall**

salle Renaud-Barrault  
20 février – 20 avril, 21h00

## **OULIPO/PIÈCES DETACHÉES**

à partir de textes de **Marcel Bénabou, François Caradec**  
**Paul Fournel, Michelle Grangaud, Jacques Jouet**  
**Jean Lescure, Hervé Le Tellier, Harry Mathews**  
**Ian Monk, Oskar Pastior, Georges Perec**  
**Raymond Queneau, Jacques Roubaud, Olivier Salon**  
conception et mise en scène **Michel Abécassis**  
avec **Nicolas Dangoise, Pierre Ollier** et **Olivier Salon**

salle Jean Tardieu  
22 janvier – 10 février, 18h30

## **LE CLASSIQUE ET L'INDIEN**

un spectacle drolatique de **Gérard Garouste**  
et **Joël Calmettes**  
avec **Gérard Garouste** et **Denis Lavant**

salle Roland Topor  
29 janvier – 24 février, 20h30

## **BUFFO**

de et par **Howard Buten**

salle Renaud-Barrault  
16 janvier – 3 février, 18h30

## **LES AVENTURES DE NATHALIE NICOLE NICOLE**

de **Marion Aubert**  
mise en scène **Marion Guerrero**  
avec **Marion Aubert, Virginie Barreteau**  
**Adama Diop, Capucine Ducastelle**  
**Frédérique Dufour, Flore Taguiev**

salle Jean Tardieu  
15 janvier – 24 février, 21h00

# Théâtre du Rond-Point

**accès** 2bis, avenue Franklin D. Roosevelt 75008 Paris  
**métro** Franklin D. Roosevelt (ligne 1 et 9) ou Champs-Élysées  
Clemenceau (ligne 1 et 13) **bus** 28, 42, 73, 80, 83, 93  
**parking** au 18 avenue des Champs-Élysées  
**librairie** 01 44 95 98 22 **restaurant** 01 44 95 98 44

[www.theatredurondpoint.fr](http://www.theatredurondpoint.fr) > presse et tournées > dossiers de presse

